

Lecture de Saint Paul

Lecture de Saint Paul 1

Trois péchés de Saint Paul 4

Aux Romains 7

Affirmation de la destination catholique, universelle du message : 7

"La justice par la foi, sujet de l'épître" 7

"Etat de péché et de condamnation de l'humanité" 7

Connaître la loi n'est pas suffisant, il faut la mettre en pratique. Pratiquer la loi sans la connaître suffit à justifier : 8

Les Juifs sont définis par leur observance intime de la loi : 8

Seul le juste peut juger et seul Dieu est juste : 8

Culpabilité générale de l'humanité : 9

"La justification par la foi en Jésus-Christ" (3. 21) 9

Egalité des hommes devant la justice de Dieu, mais égalité par le bas : ils sont tous mauvais. 9

Mécanisme de la preuve chez St Paul 9

Deux en un, le père et le fils, l'ennemi et le rédempteur : 5. 10, 11 9

La mort, conséquence du péché 5. 12 et sq. offense d'un seul, condamnation de tous. Re-naissance 10

Le croyant est un esclave qui a choisi le bon maître. 10

La vie éternelle en Jésus-Christ 6. 23 10

La lettre et l'esprit 10

La loi, le péché, la vie et la mort 10

Paradoxe et explication 10

Vie et mort, Esprit et chair 11

Catholicisme et évangélisation 11

Les Juifs rebelles 11

Foi, zèle et conviction 11

Kant ? Rawls ? 11

Soumission aux autorités 11

[Aux Corinthiens, 1^e épître](#) 12

[Contre la sagesse](#) 12

[Sagesse de Dieu, mystérieuse](#) 12

[L'Esprit](#) 12

[Opus Dei](#) 12

[Dieu est le seul juge](#) 13

[L'homme n'a aucun mérite](#) 13

[L'apôtre comme père et comme censeur](#) 13

[Pureté et vérité](#) 13

[Le corps et l'esprit](#) 13

[Les rites](#) 14

[Les apôtres ont droit aux biens matériels, mais Paul s'en détache volontairement](#) 14

[Humilité et acculturation de l'évangéliste](#) 14

[Infériorité de la femme](#) 14

[La charité, vertu essentielle](#) 14

[Preuves de la résurrection](#) 15

[Le royaume de Dieu](#) 15

[Aux Corinthiens, 2^e épître](#) 15

[Usage "réaliste" de la métaphore](#) 15

[La lettre et l'esprit](#) 15

[Les Juifs aveugles](#) 16

[La liberté](#) 16

[La vérité comme vraie parole](#) 16

[Le combat du ministre](#) 16

[Aux Galates](#) 16

[Un seul Evangile, anathème sur un autre Evangile](#) 16

[Révélation de Jésus-Christ](#) 17

[Mauvaise conduite passée de Paul, preuve de sa bonne foi présente](#) 17

["La loi et la foi : la loi est impuissante pour assurer le salut, elle doit conduire à la foi. La foi affranchit de la loi, elle procure la liberté évangélique." \(3.\) 17](#)

[Liberté et servitude 17](#)

[Connaissance de Dieu, par Dieu 17](#)

[Antisémitisme 17](#)

[La loi résumée en un seul impératif 17](#)

[Loi de l'Esprit et loi de la chair 18](#)

[Donner au prédicateur 19](#)

[Aux Ephésiens 19](#)

[Prédestination éternelle 19](#)

[La grâce, nouvelle naissance 19](#)

[L'homme n'a aucun mérite au salut 19](#)

[Unité des croyants 19](#)

[Révélation et mystère 19](#)

[La grâce donnée à chacun 19](#)

[Morale recommandée aux païens convertis 19](#)

[L'homme et la femme, la famille 19](#)

[Le combat du chrétien 20](#)

[Aux Philippiens 20](#)

[Dieu vous rendra vos dons 20](#)

[Aux Colossiens 20](#)

[Dieu est et contient tout 20](#)

[Contre la philosophie et la vaine tromperie 21](#)

[L'autorité du Christ est supérieure 21](#)

[L'homme et la femme, la famille 21](#)

[Aux Thessaloniciens, 1^e épître 21](#)

[Le travail 21](#)

[Aux Thessaloniciens, 2^e épître 21](#)

[Se méfier des faux prophètes 21](#)

[A Timothée, 1^e épître 21](#)

[S'abstenir des vaines et fausses doctrines 21](#)

[Le vrai commandement 21](#)

[Portée de la loi 22](#)

[Saint Paul est un élu 22](#)

[Dieu veut le salut de tous les hommes 22](#)

[Statut et rôle des femmes 22](#)

[A Timothée, 2^e épître 23](#)

[Refus de la discussion 23](#)

[A Tite 23](#)

[Beaucoup de rebelles parmi les Juifs 23](#)

[A Philémon 23](#)

[Aux Hébreux 23](#)

[Plus grand sacrifice du Christ 23](#)

[Le feu de l'enfer 24](#)

[La foi chrétienne prolonge celle des premiers juifs 24](#)

[La foi, le visible et l'invisible 24](#)

[Aimer le châtement 25](#)

[L'hospitalité 25](#)

[Le mariage 25](#)

[Ne pas rechercher l'argent 25](#)

[En l'absence de conclusion 25](#)

Trois péchés de Saint Paul

Saint Paul est le premier des prédicateurs chrétiens à avoir tenté de formuler de façon exclusive une doctrine chrétienne. "De façon exclusive", c'est-à-dire de façon à la différencier des autres doctrines religieuses et à exclure de l'église ceux qui auraient des comportements ou des croyances hétérodoxes. Il est aussi celui, des évangélistes et des apôtres, dont les écrits comportent la plus grande part polémique et

critique, et constituent souvent un argumentaire dialectique, et non seulement des exhortations, des invocations et des explications. Ces particularités expliquent sûrement le fait qu'il soit la référence la plus fréquente des théologiens tant catholiques que protestants.

Saül de Tarse, avant de devenir Saint Paul, était un juif que l'on qualifierait peut-être aujourd'hui d'intégriste. Il était le chef de persécutions anti-chrétiennes, au nom d'un respect intégral et littéral de la loi mosaïque, dont le Christ était supposé éloigner les Juifs, et en faire des renégats. Puis il eut une révélation, souvent représentée en peinture, de la puissance divine de Jésus-Christ et de la grâce que représentait son sacrifice et la rédemption qu'il apportait aux hommes. Il déclara avoir reçu mission de convertir les Gentils, les non-Juifs, à la nouvelle religion. Mission difficile, car les Juifs, eux, avaient déjà fait, si l'on peut dire, la moitié du chemin en adoptant les Commandements. Les Gentils étaient païens, convaincus de la pluralité des dieux, pour la plupart, imprégnés de sagesse et de dialectique grecques, de mysticisme oriental, et peu disposés à modifier leur mode de vie. Cet environnement difficile, hostile même, et le zèle du converti, expliquent probablement les caractéristiques des enseignements de Paul et son attitude générale, conciliante sur les apparences et inflexible sur l'essentiel, soumise aux autorités et autoritaire envers ses disciples, indifférent au monde et enflammé par la vie nouvelle et mystique qu'il prêche.

Une véritable révolution paulinienne consiste dans l'intériorisation du fait religieux. Saint Paul n'est sûrement pas l'inventeur de la notion de foi, mais il est en tout cas le premier à lui donner la place essentielle qu'elle occupe dans la religion chrétienne. Cette révolution est à l'origine, non seulement de la dimension mystique du christianisme, mais aussi de l'importance, dans la culture occidentale, y compris profane, de la conscience individuelle comme centre de la sphère spirituelle, et aussi de la séparation entre vie publique et vie privée.

Les épîtres de Paul opposent toutes des manifestations visibles et non essentielles de la religiosité à la foi, invisible et essentielle. L'obligation de circoncision, obstacle évident à la conversion des Gentils, est inessentielle. Le respect littéral de la loi, par exemple les interdits alimentaires, est inessentiel. La connaissance exacte des textes de la loi, est inessentielle. L'essentiel est la foi dans la promesse du Christ de nous sauver. La loi tient en une seule formule, "Aime ton prochain comme toi-même". Les signes extérieurs ne sont rien sans la foi et le zèle intérieurs. Cette opposition entre signe extérieur et réalité intérieure, qui parcourt toute la métaphysique idéaliste et spiritualiste occidentale, Paul l'exprime en terme de chair et d'esprit. Il méprise la chair et glorifie l'esprit.

Ce faisant, il n'innove pas, mais prolonge en effet l'enseignement du Christ et rejoint celui de Platon. L'idée de rédemption et de salut suppose la malédiction de la vie actuelle. Paul charge la chair et l'humain de tous les péchés et de toutes les tares possibles. C'est une condition pour que ces péchés et ces tares soient enlevés par l'esprit. Mais cet esprit lui-même n'est pas humain ni temporel, ni enraciné dans la chair, dans le cerveau des personnes réelles et vivantes. Il est l'Esprit saint de Dieu, hors de la chair, hors du temps. L'homme peut au plus être touché par la grâce. Il n'en est en rien l'artisan. Une réalité divine intemporelle et invisible est la seule source possible de tout bien.

L'injustice révoltante d'un tel choix moral est évidente. Comment prétendre aimer son prochain après en avoir maudit la chair ? Comment placer quelque espoir en lui après l'avoir dépouillé de toute capacité à s'améliorer ? Un ami, à qui je déclarais être matérialiste, raillait cette prétention à ses yeux tout aussi doctrinaire que celle de se déclarer spiritualiste. Le spiritualisme de Saint Paul constitue une bonne raison

d'être matérialiste.

Ayant dépouillé la foi chrétienne de ses attributs juifs originels, circoncision, interdits alimentaires, organisation du clergé, sacralisation du texte, etc., Paul peut adresser son message à toutes les nations, en l'adaptant même, s'il le faut, aux coutumes de chacune. Une autre conséquence importante de la révolution paulinienne est l'extension à l'humanité toute entière de la prédication chrétienne. Une fois intériorisée, la foi devient un fait de conscience, indépendant de la langue, de la culture, de la position sociale, seulement déterminé par l'action du principe universel de l'Esprit. L'idée d'une morale universelle détachée de son contexte social et politique prend corps dans la doctrine de Saint Paul. Cette idée implique aussi celle de l'égalité des hommes devant cette action du principe universel. Pas plus qu'il n'est l'inventeur de la foi et de la conscience individuelle, Paul n'est celui de l'universalisme et de l'égalité des hommes. Il a repris des idées qui étaient dans l'air de son temps, et parfois même dans les doctrines de ses adversaires idéologiques. Mais il leur a donné corps et en a fait le cœur de la doctrine religieuse qui allait avoir le succès et l'expansion que l'on sait, et qui est ainsi devenue le moule dans lequel s'est coulée presque toute la pensée métaphysique et morale de l'Occident. Théologiens, métaphysiciens et moralistes ont presque tous repris à leur compte comme des présupposés évidents les principaux points de la doctrine paulinienne, que ce soit pour les développer et en tirer des conséquences ultimes, parfois même contradictoires avec ces principes, ou pour les examiner d'un œil critique. Rares sont les penseurs qui sont restés fidèles à une vision pluraliste du monde, à une vision charnelle de l'humanité, et à une morale qui ne vienne pas d'en haut.

Un autre aspect important de la nouveauté paulinienne est l'utilisation mystique et métaphysique de l'analogie. L'analogie est largement présente dans les textes bibliques et aussi dans les textes profanes antérieurs. Son usage est soit pédagogique et rhétorique, soit heuristique. Elle permet d'exposer à un public profane ou mécréant des thèses qui lui sont étrangères en empruntant à ce qui lui est familier des figures ou des scénarios qui sont transposés dans le domaine que l'on souhaite expliquer. Elle permet aussi de formuler des thèses vraisemblables, mais qui ne prennent que le statut d'hypothèses ou de conjectures qu'il reste à vérifier. Chez Paul, elle prend une autre dimension et devient elle-même un élément de dogmatique. La structure dualiste chair-esprit est un bon exemple de cette mutation. Les anciens païens étaient habitués à distinguer idéalement dans l'animal, et donc dans l'animal humain, la chair, inerte par elle-même, du souffle vital, qui l'anime et en fait un être vivant. A tort ou à raison, cette distinction faisait partie des idées communément admises et spontanément présentes à l'esprit. Paul transpose cette structure duale du phénomène vital à la foi : l'homme sans la foi est comme la chair sans le souffle de vie. Mais il ne se contente pas de présenter cette image comme un argument rhétorique et pédagogique. Il en fait un élément essentiel de sa dogmatique. Il élabore toute une morale et une métaphysique sur cette analogie. Dieu est ce souffle (esprit et souffle sont le même mot en grec), et tout ce qui est "dans le siècle", tout ce qui est temporel, est de cette chair qui n'a pas de vie sans Dieu. La loi écrite, la chair de l'homme, la lettre, les œuvres, c'est-à-dire aussi bien les actes liturgiques que les bienfaits, tout ce qui est matériel, est du domaine de la chair et n'a aucune valeur par soi-même, mais n'en acquiert que par la grâce, le bon vouloir de l'Esprit. Celui-ci, entretemps, est passé du statut de simple phénomène naturel qu'il était, l'animation du corps des êtres vivants, à celui d'un principe métaphysique et moral doué des attributs de la personnalité, pensée et volonté.

Là encore, la "prise au sérieux" d'une analogie n'est ni une innovation ni une exception propres à Saint Paul. Mais il l'applique à des points fondamentaux de la pensée chrétienne qui deviendront constitutifs de la problématique essentielle de la philosophie occidentale ultérieurement. Il le fait aussi de façon systématique, et donne à l'analogie un statut de raisonnement apodictique qu'elle n'a pas par elle-même et qui lui vaudra d'ailleurs d'être décriée et méprisée ensuite par nombre d'esprits critiques.

Enfin, la dernière caractéristique de la doctrine paulinienne que je veux souligner ici est l'introduction de l'autorité dans la métaphysique. On assiste en effet, surtout depuis Platon, à une fusion de la théologie et de l'ontologie. Le divin est, à l'origine, et en dehors de ses dimensions sociales et morales, un concept d'ordre cosmologique, élément agissant dans la nature, soleil, vent, océan, foudre, etc. Le monothéisme biblique, en en faisant le créateur et le moteur de toute chose, fait se rejoindre l'être et le divin. De son côté, l'ontologie, spéculant sur la nature et les lois de l'être en tant qu'il est, distingue de moins en moins l'être et le dieu (*o theos*, dans Platon). Encore ce domaine est-il l'objet d'une exploration purement intellectuelle de la part du métaphysicien. Saint Paul, au nom de la nécessité du salut, retire cette tâche à l'intellect humain et proclame la soumission de l'homme au Seigneur. La religion a toujours impliqué un respect et une soumission aux dieux dont l'autorité ne saurait être contestée ou la volonté contrariée sans grand danger. Saint Paul ne fait que proclamer la nécessité de se soumettre, cette fois, au dieu véritable et non "aux anciens maîtres", qui ne sont que des idoles. Mais ce dieu est le Dieu unique de tout l'univers et l'apologétique de sa religion est missionnée par Lui dans la propagation de Sa Parole. La métaphysique et la théologie, déjà souvent confondues, deviennent des domaines du Seigneur, où Il règne. Ces domaines ne relèvent pas de la spéculation intellectuelle, mais de la volonté. Volonté de croire de la part de l'homme, volonté de grâce de la part de Dieu. La foi et la raison ne s'excluent pas, mais celle-là commande à celle-ci. L'argument d'autorité devient un argument rationnellement acceptable. La vérité n'est pas à rechercher dans une exploration de la nature, mais dans l'interprétation de la Parole divine, expression de la Volonté divine. Par son statut divin, cette parole ne peut être amendée ; elle ne saurait avoir un caractère provisoire ou hypothétique. Elle a nécessairement dès sa naissance la valeur la plus haute, tant dans l'ordre du vrai que dans l'ordre du bien. L'interprétation du texte originel, plutôt que son amélioration, devient donc la règle de fonctionnement des recherches non seulement théologiques, mais aussi d'un bon nombre d'autres, dites philosophiques, et jusqu'à aujourd'hui, chez des auteurs réputés athées.

Le mépris du temporel, l'utilisation mystique de l'analogie et la soumission de l'intelligence à la volonté, tels sont, à mes yeux, les trois péchés capitaux de Saint Paul, largement repris et amplifiés par ses disciples, et de nombreux autres penseurs qui n'en sont pas.

Je ne saurais, évidemment, me poser en juge de Saül de Tarse. Ces péchés ne retirent rien de la valeur d'autres aspects de ses œuvres. Je ne les ai ici mis en relief que parce qu'ils sont à l'origine d'un grand nombre d'erreurs et de malentendus souvent rencontrés dans la pensée occidentale, et rarement dénoncés, probablement justement parce qu'ils ont un aussi illustre initiateur.

Les citations qui suivent sont peu commentées, parce qu'il m'a semblé qu'elles s'éclaircissent d'elles-mêmes. J'ai tenté de ne pas les isoler trop de leur contexte, néanmoins, je recommande de tenter une lecture de leur sens intrinsèque, sans recourir aux interprétations et commentaires qui en ont été faits par la suite.

La version utilisée est celle de la Bible Segond 1910.

Aux Romains

Affirmation de la destination catholique, universelle du message :

"Je me dois aux Grecs et aux barbares, aux savants et aux ignorants. Ainsi j'ai un vif désir de vous

annoncer aussi l'Evangile, à vous qui êtes à Rome" (1. 14,15)

"La justice par la foi, sujet de l'épître"

Le terme de justice, comme but de la quête chrétienne, est employé concurremment avec celui de sanctification. La tradition protestante, et surtout américaine, reprend le terme de justification, y compris comme remplaçant de "vérification".

Selon Paul, la grande innovation et l'enrichissement représenté par le christianisme sont de faire de la foi le véritable moteur de la justification, plutôt que la connaissance et le respect de la loi, auxquels les Juifs seraient selon lui restés trop exclusivement attachés.

"Etat de péché et de condamnation de l'humanité"

Connaissance : *"ayant connu Dieu, ils ne l'ont pas glorifié comme Dieu" (1. 21).*

Ténèbres et folie: *"Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous"(1. 22).*

Idolâtrie : *"Ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles" (1. 23)*

Châtiment et chute : *"C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs" (1. 24)*

Sodomie et homosexualité : *"C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions infâmes : car leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature;" (1. 26) "et de même les hommes, abandonnant l'usage naturel de la femme, se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, commettant homme avec homme des choses infâmes" (1. 27)*

La faute première de l'homme n'est donc plus celle d'Adam. Leur première faute est de ne pas avoir glorifié Dieu comme il convenait alors qu'ils en avaient eu la révélation. Ensuite, c'est de commettre des infamies. Quelle est leur exacte responsabilité, puisque c'est Dieu qui les livre "aux convoitises de leurs cœurs" ? Les textes de la Nouvelle droite (cf. Club de l'Horloge) prétendent que l'athéisme nie la responsabilité de l'homme en niant le péché originel, puisque, paraît-il pour le socialisme, l'homme est bon. Seule, la doctrine du péché originel assurerait la responsabilité et la liberté humaines. Ici, ce n'est pas de responsabilité qu'il s'agit, mais de culpabilité.

Autres péchés : *"Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice, pleins d'envie, de meurtre, de querelle, de ruse, de malignité ; rapporteurs, médisants, impies, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde." (1. 28,29,30)*

Connaître la loi n'est pas suffisant, il faut la mettre en pratique. Pratiquer la loi sans la connaître suffit à justifier :

"Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés"(2. 13)

C'est dans la conscience intime que l'homme se fait juste ou non :

"Quand les païens, qui n'ont point la loi, font naturellement ce que prescrit la loi, ils sont, eux qui n'ont point la loi, une loi pour eux-mêmes ; ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leurs cœurs, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour. C'est ce qui paraîtra au jour où, selon mon Evangile, Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes." (2. 14,15,16)

Les Juifs sont définis par leur observance intime de la loi :

"Toi qui te donnes le nom de Juif, qui te reposes sur la loi, qui te glorifies de Dieu, (...) toi qui te flattes d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres (...) toi, donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même ! Toi qui prêches de ne pas dérober, tu dérobes !"(2. 17,18,19,20,21)

"Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors ; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la circoncision, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non seulement selon la lettre. La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu"(2. 28,29)

Seul le juste peut juger et seul Dieu est juste :

*"...en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses"(2. 1)
"Mais si notre injustice établit la justice de Dieu, que dirons-nous ? Dieu est-il injuste quand il déchaîne sa colère ? (je parle à la manière des hommes) Loin de là ! Autrement, comment Dieu jugerait-il le monde ?(3. 5,6)*

Curieux raisonnement : Dieu juge, donc il est juste, alors que l'homme juge et est injuste ...

Culpabilité générale de l'humanité :

"Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit, "Il n'y a point de juste, pas même un seul ; Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervers ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; Leur gosier est un sépulcre ouvert ; Ils se servent de leur langue pour tromper ; Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; Ils ont le pied léger pour répandre le sang ; La destruction et le malheur sont sur leur route ; Ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; La crainte de

Dieu n'est pas devant leurs yeux." (3. 9 à 18)

Malgré leur connaissance de la loi, les Juifs sont pécheurs, et ils le savent, puisqu'ils connaissent la loi :
"c'est par la loi que vient la connaissance du péché" (3. 20)

"La justification par la foi en Jésus-Christ" (3. 21)

"Mais maintenant, sans la loi est manifestée la justice de Dieu (...) par la foi en Jésus-Christ pour tous ceux qui croient. Il n'y a point de distinction. Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ."(3. 21)

"Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi" (3. 28)

"Nous pensons que ..." !

Egalité des hommes devant la justice de Dieu, mais égalité par le bas : ils sont tous mauvais.

Mécanisme de la preuve chez St Paul

"...car si les héritiers le sont (justifiés) par la loi, la foi est vaine, et la promesse anéantie" (4. 14)

"Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les œuvres ; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les œuvres, ce n'est plus une grâce ; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre. " (11. 6)

Deux en un, le père et le fils, l'ennemi et le rédempteur : 5. 10, 11

La mort, conséquence du péché 5. 12 et sq. offense d'un seul, condamnation de tous. Re-naissance

"C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché ..." (5. 12)

"Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ?"(6. 2) (encore un pseudo raisonnement par l'absurde)

" de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie"(6. 4). "conformité à sa résurrection "(6. 5) .."regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ" (6. 11)

Le croyant est un esclave qui a choisi le bon maître.

"Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice ?" (6. 16)

La vie éternelle en Jésus-Christ 6. 23

La lettre et l'esprit

"Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli" (7. 6)

La loi, le péché, la vie et la mort

"La loi, quoique sainte, a provoqué les transgressions, en faisant connaître le péché. Lutte de la chair contre l'esprit"

"Pour moi, étant autrefois sans loi, je vivais; mais quand le commandement vint, le péché reprit vie, et moi je mourus" (7. 9)

"Ainsi, le commandement qui conduit à la vie se trouva pour moi conduire à la mort." (7. 10)

Paradoxe et explication

"Ce qui set bon (la loi) a-t-il donc été pour moi une cause de mort ? Loin de là ! Mais c'est le péché, afin qu'il se manifestât comme péché en me donnant la mort par ce qui est bon et que, par le commandement, il devînt condamnable au plus haut point." (7. 13)

"Nous savons, en effet, que la loi est spirituelle ; mais moi, je suis charnel, vendu au péché." (7. 14) Suit une longue explication sur la lutte de la chair et de l'esprit.

"Ainsi donc, moi-même, je suis par l'entendement esclave de la loi de Dieu, et je suis par la chair esclave de la loi du péché" (7. 25)

Vie et mort, Esprit et chair

Tout le chapitre 8

"Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez." (8 .13)

"c'est-à-dire que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont les enfants de Dieu, mais que ce sont les enfants de la promesse qui sont regardés comme la postérité" (9. 8)

"Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi, tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. Pourquoi ? parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement." (9. 30,31,32)

Catholicisme et évangélisation

"Ou bien Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs ? Ne l'est-il pas aussi des païens ? Oui, il l'est aussi des païens, puisqu'il y a un seul Dieu, qui justifiera par la foi les circoncis, et par la foi les incirconcis." (3. 29,30)

"Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé" (10. 12,13)

"Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? Et comment y aura-t-il des prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés ?" (10. 14,15)

Les Juifs rebelles

"J'ai été trouvé par ceux qui ne me cherchaient pas, Je me suis manifesté à ceux qui ne me demandaient pas. Mais au sujet d'Israël il dit : "J'ai tendu mes mains tout le jour vers un peuple rebelle et contredisant." (10. 20,21)

Foi, zèle et conviction

"Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien" (12. 9)

"Ayez du zèle, et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit" (12. 11)

"Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché." (14. 22)

Kant ? Rawls ?

"Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes." (12. 17)

Soumission aux autorités

"Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu." (13. 1)

Aux Corinthiens, 1^e épître

Contre la sagesse

"Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents" (1. 19)

"...il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication" (1. 21)

"Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse ; nous nous prêchons Christ crucifié ; scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs." (1. 21, 22, 23)

"Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu. Aussi est-il écrit : Il prend les sages dans leur ruse. Et encore : le Seigneur connaît les pensées des sages, Il sait qu'elles sont vaines" (3. 19,20)

Sagesse de Dieu, mystérieuse

"Nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire." (2. 7)

"Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne se sont point montrées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment." (2. 9)

L'Esprit

"Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.

Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'esprit de Dieu.

Or nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce.

Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.

L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.

Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ." (2. 10-16)

Opus Dei

"Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous (l'église corinthienne) êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu. Selon la grâce de Dieu qui m'a été donnée, j'ai posé le fondement comme un sage architecte, et un autre bâti dessus." (3. 9,10)

Dieu est le seul juge

"Pour moi, il m'importe fort peu d'être jugé par vous, ou par un tribunal humain. Je ne me juge pas non plus moi-même, car je ne me sens coupable de rien ; mais ce n'est pas pour cela que je suis justifié. Celui qui me juge, c'est le Seigneur." (4. 3,4)

L'homme n'a aucun mérite

"Car qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu ?" (4. 7)

L'apôtre comme père et comme censeur

"... vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile." (4. 15)

"Je vous en conjure, soyez donc mes imitateurs. Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bienaimé et fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises.

Quelques-uns se sont enflés d'orgueil, comme si je ne devais pas aller chez vous, si c'est la volonté du Seigneur, et je connaîtrai, non les paroles, mais la puissance de ceux qui se sont enflés. Car le royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance.

Que voulez-vous ? Que j'aïlle chez vous avec une verge, ou avec amour et dans un esprit de douceur ? "
(4. 15-20)

"...l'un de vous a la femme de son père. (...)

Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte.

Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus, qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus." (5. 1, 3-5)

Certains préceptes (sur la vie matrimoniale, notamment) sont donnés au nom du Seigneur, d'autres le sont de l'avis personnel de Paul (7.)

Pureté et vérité

"Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec des pains sans levain de pureté et de vérité" (5. 8)

Le corps et l'esprit

"Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. Fuyez l'impudicité. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à l'impudicité pêche contre son propre corps. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ?" (6. 17-19)

"... je pense qu'il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme.

Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari." (7. 1,2)

"La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme" (7. 4)

Les rites

"La circoncision n'est rien, et l'incirconcision n'est rien, mais l'observation des commandements de Dieu est tout." (7. 19)

"Ce n'est pas un aliment qui nous rapproche de Dieu ; si nous en mangeons, nous n'avons rien de plus ; si nous n'en mangeons pas, nous n'avons rien de moins." (8. 8)

"...si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère." (8. 13)

Les apôtres ont droit aux biens matériels, mais Paul s'en détache volontairement

"Si nous avons semé parmi vous les biens spirituels, est-ce une grosse affaire si nous moissonnons vos biens temporels ? Si d'autres jouissent de ce droit sur vous, n'est-ce pas plutôt à nous d'en jouir ? Mais nous n'avons point usé de ce droit ; au contraire, nous souffrons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Evangile de Christ. Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? De même aussi, Le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile de vivre de l'Evangile.

Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et ce n'est pas afin de les réclamer en ma faveur que j'écris ainsi ; ... " (9. 11-15)

Humilité et acculturation de l'évangéliste

"Avec les Juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs ; avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi (quoique je ne sois pas moi-même sous la loi), afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; avec ceux qui sont sans loi, comme sans loi (quoique je ne sois point sans la loi de Dieu, étant sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi. J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns" (9. 20-22)

Infériorité de la femme

"Je veux cependant que vous sachiez que Christ est le chef de tout homme, que l'homme est le chef de la femme, et que Dieu est le chef du Christ." (11. 3)

"C'est pourquoi la femme, à cause des anges, doit avoir sur la tête une marque de l'autorité dont elle dépend." (11. 10)

"...que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler ; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi." (14. 34)

La charité, vertu essentielle

Tout le chapitre 13.

Preuves de la résurrection

D'une part, le témoignage sensible des témoins oculaires (eux-mêmes rapportés par Paul), d'autre part,

conclusion impossible que la foi serait vaine :

"Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine." (15. 14)

Le royaume de Dieu

"Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance." (15. 22-24)

"Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. " (15. 26)

Aux Corinthiens, 2^e épître

Usage "réaliste" de la métaphore

"Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs" (3. 3)

La lettre et l'esprit

"Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie." (3. 6)

Il y a de nombreux passages où Saint Paul exhorte à vivre selon l'esprit et non selon la lettre, à rechercher l'esprit au-delà du simple respect littéral de la loi. Cette attitude peut sembler contradictoire avec la référence constante à l'Écriture. L'expression *"car il est écrit que ..."* revient fréquemment comme introduction d'une "preuve" de ce qui suit. Quelque part, Saint Paul est l'un des premiers exégètes. En fait, ce paradoxe n'en est un que si l'on considère la Parole divine comme un texte ordinaire, susceptible d'être confronté à une vérité qui lui serait externe, et qu'il faudrait rechercher dans l'expérimentation ou le raisonnement. En effet, dans ce cas, l'exégèse n'a de valeur que pour déterminer le *sens* du texte pour en dégager ce qui est susceptible de vérification. Le cas de l'Évangile est tout différent, puisqu'en tant que parole divine, il s'auto-vérifie. Il contient en lui-même sa propre vérité, et, s'il faut bien en dépasser la lettre pour en atteindre le *vrai sens*, on obtient aussi du même coup son *sens vrai*.

Cette attitude a essaimé bien au-delà de la pensée religieuse et chrétienne. La philosophie consiste souvent en recherches non pour déterminer ce qu'il y a de vrai dans tel ou tel texte, mais quel est le vrai

texte, son authenticité faisant sa supposée vérité.

Les Juifs aveugles

"Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres a été glorieux, au point que les fils d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire fût passagère, combien le ministère de l'esprit ne sera-t-il pas plus glorieux !" (3. 7,8)

"... nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixassent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour le même voile demeure, quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leurs cœurs ; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté." (3. 13-16)

La liberté

""Or le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté." (3. 17)

La vérité comme vraie parole

"... nous n'altérons point la parole de Dieu. Mais, en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu.

Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ; pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu." (4. 2-4)

Le combat du ministre

"Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ.

Nous sommes prêts aussi à punir toute désobéissance, lorsque votre obéissance sera complète." (10. 3,4)

Aux Galates

Un seul Evangile, anathème sur un autre Evangile

*"Non pas qu'il y ait un autre Evangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de Christ.
Mais, quand nous-mêmes, quand u ange du ciel annoncerait un autre Evangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème !" (1. 7,8)*

Révélation de Jésus-Christ

"Je vous déclare, frères, que L'Evangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ." (1. 11,12)

Mauvaise conduite passée de Paul, preuve de sa bonne foi présente

"Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie." (1. 13-17)

Rien de charnel ni de terrestre dans la foi de Paul, mais un appel divin qu'il n'examine même pas.

"La loi et la foi : la loi est impuissante pour assurer le salut, elle doit conduire à la foi. La foi affranchit de la loi, elle procure la liberté évangélique." (3.)

Liberté et servitude

*"Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui n'en sont pas de leur nature ; "(4. 8)
..."C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez donc pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude." (5. 1)*

Connaissance de Dieu, par Dieu

"Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui n'en sont pas de leur nature ; mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, ..." (4. 8,9)

Dans l'erreur, l'homme est actif, dans la vérité, il est passif.

Antisémitisme

"Puissent-ils être retranchés, ceux qui mettent le trouble parmi vous !" (5. 12)

Il s'agit, en fait, des Juifs, ou, plus exactement, de ceux qui prêchent "la loi" et la valeur de la circoncision.

La loi résumée en un seul impératif

"Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (5. 14)

Loi de l'Esprit et loi de la chair

"Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez.

Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.

Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ;

La loi n'est pas contre ces choses.

Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit." (5. 16,26)

La chair, calomniée ici par Saint Paul, est accablée de tout le mal, et l'esprit, curieuse réalité non définie, est le principe dont tout le bien est le "fruit". Il ne faut pas voir dans l'opposition paulinienne de la chair et de l'esprit le dualisme auquel nous a habitués le cartésianisme, calquant l'esprit sur les fonctions cérébrales, neurologiques et psychiques ou intellectuelles de l'individu. On aurait tort, je crois, de voir dans Saint Paul un défenseur de l'intelligence contre la sensualité, de la connaissance contre l'opinion.

L'idée stoïcienne d'une maîtrise des fonctions cérébrales sur la vie même, d'une amélioration de soi par l'effort intellectuel, ou épicurienne, d'une recherche du bien éclairée par la connaissance de la nature, tout cela lui est étranger. L'esprit (*pneuma*) est surtout le souffle, qui permet de l'identifier à un principe vital. Mais ce souffle est aussi associé à des effets que nous qualifierions de proprement psychiques, comme le courage, l'émotion, le sentiment, etc. Les dictionnaires s'accordent pour donner à *pneuma* comme à *spiritus* les deux sens de souffle et d'esprit. Saint Paul, lui, divinise l'esprit, qu'il identifie à l'un des aspects essentiels de Dieu. Il n'y a pas, pour lui, d'esprit autre que l'Esprit Saint. L'homme est chair ; la chair sans esprit est morte ; et ce n'est que grâce au souffle de l'esprit qu'elle vit. Cette dialectique de la chair, de l'esprit, de la mort et de la vie, est courante dans la représentation traditionnelle grecque. Ce qui est propre à Saint Paul, c'est : 1/ d'identifier l'esprit au dieu unique des Chrétiens ; et 2/ d'en faire un principe non seulement physico-biologique, mais aussi éthique, le principe du bien. Sur ces deux points, la doctrine de Saint Paul est évidemment sans fondement. Faire du souffle qui anime chaque être vivant une seule entité réelle et universelle ne s'appuie sur aucune investigation ni sur aucune expérience. Quant à dériver des principes moraux d'un processus biologique, c'est évidemment absurde, car il ne fait aucun différence entre celui qui agit bien et celui qui agit mal, or c'est précisément l'objet de la morale.

On notera encore, par curiosité historique, la possible filiation, *via* Saint Paul, du dualisme mazdéiste des anciens Perses à l'hérésie manichéenne du IIIe siècle.

Enfin, Saint Paul accorde avec magnanimité que "*La loi (c'est-à-dire les "Juifs aveugles") n'est pas contre ces choses"*.

Donner au prédicateur

"Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne" (6. 6).

Aux Ephésiens

Prédestination éternelle

"En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui..." (1. 4)

La grâce, nouvelle naissance

"Nous qui étions morts par nos offenses, (Dieu) nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ" (2. 5,6)

L'homme n'a aucun mérite au salut

"Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu." (2. 8)

Unité des croyants

"Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu." (2. 19)

Révélation et mystère

"... du moins vous avez appris quelle est la dispensation de la grâce de Dieu, qui m'a été donnée pour vous (les païens). C'est par révélation que j'ai eu quelque connaissance du mystère sur lequel je viens d'écrire en peu de mots. En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ." (3. 2-4)

La grâce donnée à chacun

"Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ." (4. 7)

Morale recommandée aux païens convertis

4. 25-32

Condamnation du mensonge, de la colère, du vol, de la médisance, de l'amertume, de l'animosité, de la "clameur", de la calomnie, de la méchanceté.

Recommandation de la vérité, du travail et de la charité, de la bonne parole qui communique la grâce, de la bonté mutuelle, de la compassion, du pardon, de l'imitation de Dieu.

L'homme et la femme, la famille

"Femmes, soyez soumises à vos maris, comme au Seigneur, car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps et dont il est le Sauveur. Or, de même que l'Eglise est soumise à Christ, les femmes aussi doivent l'être à leurs maris en toutes choses." (5. 22-24)

"Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle..." (5. 25)

"C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même, car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Eglise, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair." (5. 28-31)

"Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste. Honore ton père et ta mère (c'est le premier commandement avec une promesse), afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre." (6. 1-3)

Etc.

Le combat du chrétien

"Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes." (6. 11,12)

Les armes de Dieu sont la vérité, la justice, le "zèle que donne l'Évangile de paix" (6. 15), etc.

Aux Philippiens

Dieu vous rendra vos dons

"aucune Eglise n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ; vous fûtes les seuls à le faire, car vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins (...) J'ai tout reçu et je suis dans l'abondance (...) et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ." (1. 15-19)

Aux Colossiens

Dieu est et contient tout

"Rendez grâce au Père, (...) qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Eglise ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui ; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix." (1. 12-20)

Contre la philosophie et la vaine tromperie

"Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur le rudiments du monde, et non sur Christ" (2. 8)

L'autorité du Christ est supérieure

"Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix." (2. 15)

L'homme et la femme, la famille

Paul reprend les mêmes recommandations que dans l'épître aux Ephésiens.

Aux Thessaloniens, 1^e épître

Le travail

"Nous vous exhortons (...) à travailler de vos mains, (...) en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne." (4. 11,12)

"Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous. (...) Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre." (5. 12,13)

Aux Thessaloniens, 2^e épître

Se méfier des faux prophètes

"Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et de notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par quelque parole, ou par quelque lettre qu'on dirait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là.

Que personne ne vous séduise d'aucune manière ; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu." (2. 1-4)

A Timothée, 1^e épître

S'abstenir des vaines et fausses doctrines

"... ne pas enseigner d'autres doctrines et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui produisent des discussions plutôt qu'elles n'avancent l'œuvre de Dieu dans la foi." (1. 3,4)

Le vrai commandement

"Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère. Quelques-uns, s'étant détournés de ces choses, se sont égarés dans de vains discours ; ils veulent être docteurs de la loi, et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. " (1. 5-7)

Portée de la loi

"Nous n'ignorons pas que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, sachant que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréligieux et les profanes, les parricides, les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'homme, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la sainte doctrine, conformément à l'Evangile de la gloire du Dieu bienheureux, Evangile qui m'a été confié." (1. 8-11)

Saint Paul est un élu

"... moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité ; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je servisse d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle." (1. 13-16)

Dieu veut le salut de tous les hommes

"Dieu notre Sauveur (...) veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme." (2. 3-5)

Statut et rôle des femmes

"Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu. Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission. Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme ; mais elle doit demeurer dans le silence.

Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.

Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté." (2. 9-15)

La suite consiste en recommandations sur la nécessité pour les membres de l'église et les prédicateurs d'être irréprochables et de s'abstenir des fausses doctrines, des tentations, du désir de s'enrichir, etc. Ces recommandations ont souvent été invoquées par les contestataires du clergé, Cathares, Millénaristes, Protestants, qui demandaient plus de modestie, d'austérité et de rigueur dans l'Eglise.

A Timothée, 2^e épître

Refus de la discussion

"Repousse les discussions folles et inutiles, sachant qu'elles font naître des querelles. Or, il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles ; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous, être propre à enseigner, doué de patience ; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté." (2. 23,26)

La connaissance de la vérité n'est pas une affaire d'entendement, mais de volonté, et de soumission à la "bonne" volonté.

A Tite

Beaucoup de rebelles parmi les Juifs

"Il y a, en effet, surtout parmi les circoncis, beaucoup de gens rebelles, de vains discoureurs et de séducteurs, auxquels il faut fermer la bouche. Ils bouleversent des familles entières, enseignant pour un gain honteux ce qu'on ne doit pas enseigner." (1. 10,11)

A Philémon

Cette courte épître ne traite pas d'un problème de doctrine, mais d'une demande privée de Paul à Philémon. J'y relève seulement les curieuses formules suivantes :

"Toutefois, je n'ai rien voulu faire sans ton avis, afin que ton bienfait ne soit pas comme formé, mais qu'il soit volontaire." (14)

"C'est en comptant sur ton obéissance que je t'écris, sachant que tu feras même au-delà de ce que je dis." (21)

Aux Hébreux

Les prédications de Paul sont normalement destinées aux Gentils. Il s'adresse ici aux Hébreux, dont il est, pour tenter de les convaincre de se convertir à "la nouvelle alliance". Il s'adresse en particulier à ceux d'entre eux qui ne nient pas le caractère divin du message christique, mais plus précisément la nature divine du Christ. Ceux-ci identifient le Christ, soit à un ange, soit à un messie, soit à un prêtre. Paul tente de leur montrer que parmi les anges, Christ a eu un statut à part, qu'il est supérieur à Moïse et à tous les

sacrificateurs. Les "preuves" de ses thèses sont issues des Paroles prononcées par Dieu dans l'Évangile.

Plus intéressantes sont les comparaisons faites par Paul entre les avantages de la nouvelle et de l'ancienne alliance :

Plus grand sacrifice du Christ

"Mais Christ est venu comme souverain sacrificateur des biens à venir ; il a traversé le tabernacle plus grand et plus parfait, qui n'est pas construit de mains d'homme, c'est-à-dire, qui n'est pas de cette création ; et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle.

Car si le sang des taureaux et des boucs, et la cendre d'une vache, répandue sur ceux qui sont souillés, sanctifient et procurent la pureté de la chair, combien plus le sang de Christ, qui, par un esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu, purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes, afin que vous serviez le Dieu vivant !" (9. 11-13)

Le feu de l'enfer

"Car, si nous péchons volontairement, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles." (10. 26,27)

La foi chrétienne prolonge celle des premiers juifs

"Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances, d'une part, exposés comme en spectacle aux opprobres et aux tribulations, et de l'autre, vous associant à ceux dont la position était la même. En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez des biens meilleurs et qui durent toujours. N'abandonnez donc pas votre assurance, à laquelle vous est attaché une grande rémunération." (10. 32-35)

Paul examine les principaux bienfaits décrits dans l'Ancien Testament pour montrer qu'ils n'ont pu être réalisés que par la foi de leurs acteurs, Noé, Abraham, Sara, etc.

La foi, le visible et l'invisible

"C'est par la foi que nous reconnaissons que le monde a été formé par la parole de Dieu, en sorte que ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles" (11. 3)

L'opposition du monde visible et du monde invisible est omniprésente dans la vision mystique et religieuse. Il serait plus rigoureux de parler de "sensible" et "suprasensible", mais l'analogie avec la vision est signifiante.

Cette opposition n'est pas propre à la pensée religieuse, et on la trouve aussi dans les réflexions matérialistes, soit sous la forme des atomes et des "corps" invisibles, comme l'air, le vent, les vibrations, etc., soit sous la forme des abstractions, comme les relations, les universaux, etc. Mais, pour les matérialistes, abstrait ne signifie pas irréel, et les réalités invisibles n'en sont pas moins appréhendables par l'expérimentation, à travers leurs actions sur l'environnement.

Tout autre est la conception de l'invisible religieux, qui n'est pas constitué de réalités interagissantes et se conditionnant mutuellement, mais d'actes divins téléologiques, exprimant et réalisant la volonté des dieux. L'invisible témoigne pour le religieux de la présence et de l'efficacité de la volonté divine dans la nature. C'est ainsi que s'accrédite l'idée que l'ontologie peut fonder une axiologie. La théologie exprimée par Saint Paul en fait une seule entité, l'Esprit saint, ici présenté comme "*la parole de Dieu*".

La double assimilation, de l'esprit à la parole, et du sensible au visible, est reprise par toute la tradition idéaliste de la pensée occidentale, et se retrouve encore dans des doctrines récentes, même certaines qui n'ont rien, en apparence, de chrétien.

Aimer le châtement

"Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils. Supportez le châtement : c'est comme des fils que Dieu vous traite ; car quel est le fils qu'un père ne châtie pas ?" (12. 6,7)

"Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice." (12. 11)

L'hospitalité

"N'oubliez pas l'hospitalité ; car, en l'exerçant, quelques-uns ont logé des anges, sans le savoir." (13 .2)

Quelques-uns, bien sûr, préfèrent ceux qui les logent simplement pour leur donner un coup de main !

Le mariage

"Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères." (13. 4)

Ne pas rechercher l'argent

"Ne vous livrez pas à l'amour de l'argent ; contentez-vous de ce que vous avez ..." (13. 5)

En l'absence de conclusion



La belle église St Paul, à Paris, montre que la grâce peut être dans les œuvres ...

Juin 2005



[← Accueil](#)